



---

COMPAGNIE *STURMFREI*

Projet pour le festival Electron 2015

---

**TRAGEDY RELOADED**

*Prélude 1*



Atelier Tragedy Reloaded proposé par la Compagnie sturmfrei, 2014. Crédit : Laura Spozio.

## Le projet

---

Sept filles sont en exil. Elles fuient l'Egypte et la menace du mariage avec les fils du Roi, et elles se réfugient après des années d'errance, de peur et d'interrogations, à Argos pour demander l'asile. Ainsi commence le chant du chœur de la pièce *Les Suppliantes* d'Eschyle qui se transforme petit à petit en révolte. Librement inspiré, je recompose un extrait court et sec, pour des voix possédées par des mots d'une humanité bafouée depuis *Les Suppliantes* d'Eschyle jusqu'à aujourd'hui. Mon intention est d'occuper un espace et de créer un acte de mémoire ; ceci avec des corps qui errent, tombent, se relèvent et continuent à lutter. Comment devenir humain au XXIème siècle, comment se révolter contre la barbarie contemporaine ?

Le public est interpellé par les poings des femmes, par la pulsation des corps, par des cris et des rythmes de voix, par des regards froids et déterminés mêlés aux charmes ou à la peur de leurs yeux. Une bataille de temporalités, de fragmentation, de matérialités. Le rythme du chœur avance inexorablement au rythme effréné des sons de Vincent Hänni qu'aucun mot, pouvoir, acte politique ne peut stopper ni même freiner. TRAGEDY RELOADED, Prélude 1.

*TRAGEDY RELOADED, Prélude 1*

Lieu : Le Commun Bâtiment d'art contemporain de Genève

Durée : env. 45'

Dates : 03.-05.04.2015



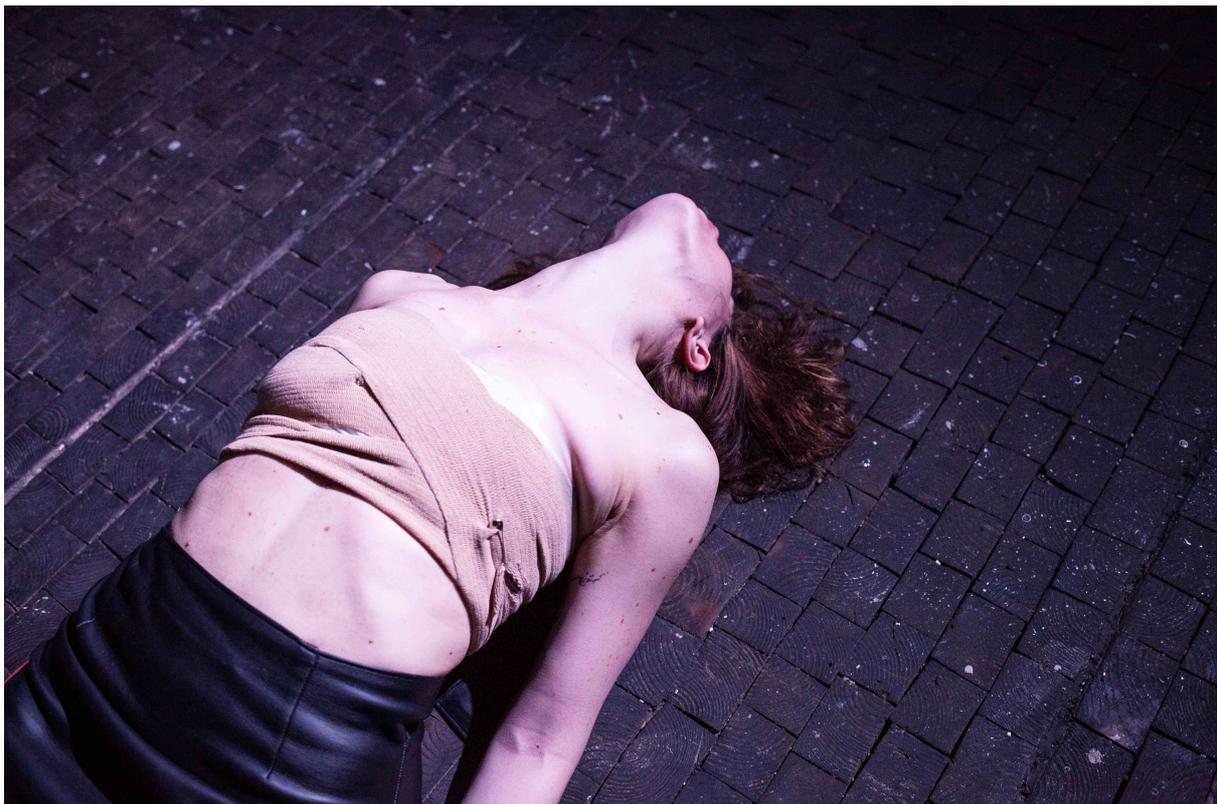
*Répétition Tragedy Reloaded, mars 2015. Crédit : Laura Spozio.*

Dans cette performance librement adaptée de la pièce *LES EXILEES* d'Eschyle, les échos du texte grec se frottent à la musique électronique de Vincent Hänni pour donner à la tragédie de l'exil une forme contemporaine et performative. L'espace de création devient le théâtre des tribulations d'un chœur de sept femmes, sept exilées, sept révoltées. Au centre, *Io*, la mère, le fantôme qui danse, l'empreinte d'une origine tragique.

Pourquoi un chœur ? En réunissant plusieurs femmes d'horizons artistiques, de cultures et de générations différentes, Maya Bösch s'empare du chœur, figure incontournable du théâtre antique, pour en recharger la force. Le chœur est le lieu d'une parole commune, puissante, une entité à forte charge utopique. Mais il est aussi un groupe d'identités différentes et différenciées. C'est la somme de ces individualités féminines qui forme ce chœur d'aujourd'hui. Autant de soli marquent cette odysée chorale que la choralité de leurs chants ou paroles. La singularité de ce chœur est sa mémoire et sa tentation de restituer collectivement cette mémoire douloureuse et percutante. Passant de l'invisibilité à la

provocation, elles se souviennent de leur périple, des mots qu'elles ont entendu ailleurs, de l'absurdité passée et présente, de ce qui constitue la tragédie portée par le chœur des femmes. Exilées, Amazones, Femens, Prostituées ou Sirènes. Des figures hybrides.

Avec la création de ce chœur, Maya Bösch aborde le drame féminin dans son rapport à l'homme mais aussi à l'Histoire. Ces femmes ont traversé les époques froides et des terrains vagues et sont remontées jusqu'aujourd'hui. Par leurs gestes précisément chorégraphiés et leurs paroles, elles évoquent nos mythes, nos questions lancinantes de l'asile, de l'exil, et de notre rapport à autrui, de ce que signifie être femme aujourd'hui et demain. Ce sont des exilées, des expulsées, des évocatrices de mémoire. De la Grèce d'Eschyle à la Lampedusa actuelle, en passant par l'auteure Elfriede Jelinek, leurs cris résonnent.



*Répétition Tragedy Reloaded, mars 2015. Crédit : Laura Spozio.*

## La musique, l'espace sonore

En contrepoint à ce propos profondément humain, le compositeur et guitariste Vincent Hänni<sup>1</sup> construit une architecture sonore froide et dure grâce à la synthèse. Sa musique ne sert pas d'enveloppe aux performeuses, elle ne les accompagne pas mais leur oppose une résistance.

Le son est diffusé de manière à ce que de nouveaux espaces acoustiques et perceptifs se produisent, déplaçant ou complexifiant ainsi l'attention et l'intensité du spectacle. Loin des stéréotypes rattachés à la tragédie, le rythme très soutenu convoque plus les images d'un temple de la techno que celles d'un sanctuaire antique.



*Répétition Tragedy Reloaded, mars 2015. Crédit : Laura Spozio.*

---

<sup>1</sup> Maya Bösch et Vincent Hänni collaborent depuis 2011 dans le contexte de la Compagnie *sturmfrei* qu'elle dirige. Vincent Hänni a ainsi travaillé sur *Winterreise* (*Voyage d'hiver*) de Franz Schubert, puis sur une libre adaptation de la musique d'Ennio Morricone pour *Schreib mir das Lied vom Tod*.



*Répétition Tragedy Reloaded, mars 2015. Crédit : Laura Spozio.*

## TRAGEDY RELOADED, un processus de création

La performance *TRAGEDY RELOADED, Prélude 1*, s'inscrit dans un contexte de travail plus large pour la Compagnie *sturmfrei* qui aboutira à une grande création, *TRAGEDY RELOADED*, en automne 2015 en Italie (Vie Festival) avant d'être reprise à Genève en premier suisse, en 2016.

*TRAGEDY RELOADED* : recharger la tragédie du point de vue des formes, c'est redonner vigueur à ce mot venant du grec qui signifie le chant, redonner au sens son lien au son, à l'écoute. Maya Bösch désire donner une représentation contemporaine au tragique, le remettre à l'échelle humaine, à portée de notre sensibilité.

## NOTES sur *les Suppliantes* d'Eschyle

Eschyle est considéré comme le créateur de la tragédie, l'auteur des premières pièces tragiques qui nous sont parvenues et dont la puissance doit encore au dithyrambe. La pièce *Les Suppliantes* tire ainsi sa force de la simplicité de l'action, de la prédominance du chœur, qui joue le principal rôle, et de l'étendue de la partie lyrique. La pièce débute par le chœur des cinquante filles de Danaos qui expriment leur aversion pour le mariage auquel leurs cinquante cousins, fils de leur oncle Egyptos, prétendent les contraindre. Pour y échapper, elles ont fui l'Egypte pour se réfugier à Argos, pays de leur aïeule Io. Elles font ainsi le chemin inverse puisque Io, aimée de Zeus et poursuivie par la jalousie d'Héra, s'était arrêtée en Egypte, où elle avait eu du dieu un fils, Epaphos, ancêtre des rois d'Egypte. Le roi d'Argos, averti de leur arrivée, vient les interroger.

Comme assurer leur protection peut entraîner une guerre, il soumet leur demande d'asile au vote de son peuple qui l'accepte. La pièce se termine par les actions de grâces des Danaïdes bien que l'issue ne semble être que le prélude d'une action de meurtres encore à venir.

La pièce ne repose pas sur une intrigue pour exciter la curiosité, mais l'action n'en progresse pas moins par les incidents qui se succèdent tenant les Danaïdes dans l'alternative entre un sombre désespoir et une joyeuse espérance. Les femmes n'osent rêver d'une terre d'accueil et sont affolées à la pensée d'un hymen qu'elles refusent et dont l'accomplissement ne pourra se faire que dans les cris et le sang.

## Crédits et Distribution

---

**Chœur de femmes** : Sylvia Amato, Mounira Barbouch, Elisa Dusapin, Bianca Iannuzzi, Marina Keltchewsky, Karine Piveteau, Catherine Traveletti et Tamara Alegre.

**Conception & Mise en scène** : Maya Bösch

**Création son** : Vincent Hänni

**Assistante dramaturgique** : Isis Fahmy

**Masques** : Nagi Gianni

**Photographe** : Laura Spozio

**Administration** : Marine Magnin

**Production** : Compagnie *sturmfrei*, Festival Electron avec le soutien de la Ville et du Canton de Genève, Département de la culture et du sport.

**Remerciement** : Studio Foofwa d'Immobilité, Studio ADC.